

Beethoven

Est-ce l'harmonieux orchestre que l'aurore

Réveille sous la verte ogive des buissons ?

Que dis-je ? Les oiseaux ne chantent pas encore,

Et l'avril sur les bois fait courir ses frissons.

Maître prestigieux, que tout artiste adore,

Toi dont l'oreille entend les divines chansons,

De l'ivoire enchanté du clavecin sonore

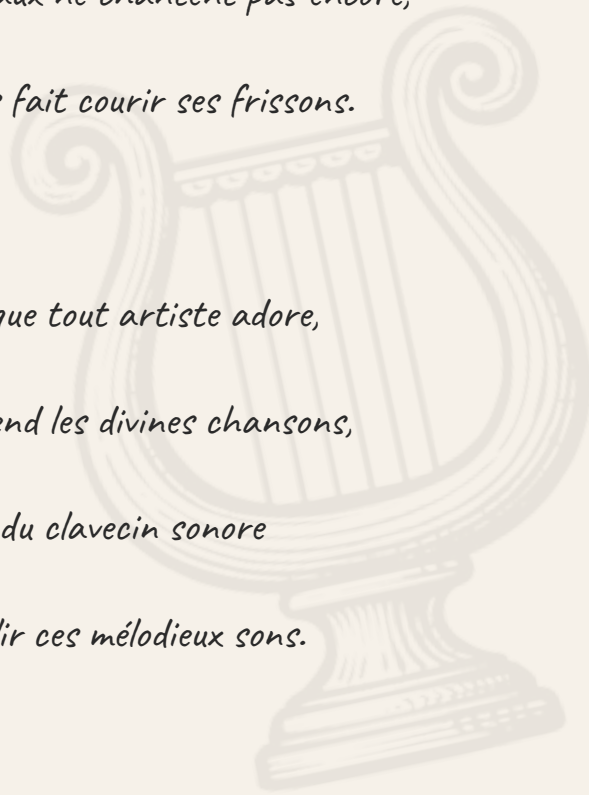
C'est toi qui fais jaillir ces mélodieux sons.

Doux accords, trilles clairs, capricieuses gammes

Se déroulent : ainsi se déroulent les lames

Que caresse le souffle amoureux du matin.

Et pourtant, Beethoven, tes stances idéales



Ne sont qu'un vague écho des blanches cathédrales

Où vibrent les sereins alléluias sans fin.

Nérée Beauchemin (1850-1931)

